



# ARGUMENT

---

Colombine, marquise d'Aurore, traverse cette crise d'âme où la femme s'ennuye et cherche une sensation nouvelle.

Pierrot, son amant, ne la délasse plus. Elle est en quête d'aventures et voici que s'en présente une, fort à propos.

Arlequin est un Don Juan à l'esprit vif et à la morale facile.

Un flirt s'ébauche. Mais survient Pierrot au moment du baiser.

Arlequin, dédaignant les obstacles, s'envole et sa fuite rend mécontente la coquette. Seulement, le bel Arlequin, si sceptique, est cette fois sérieusement amoureux.

Il revient, implorant les faveurs de Colombine.

Mais dans la jolie tête de celle-ci, germe l'idée de garder les deux amants en même temps.

Ce trait nouveau de perfidie lui fait perdre à jamais l'amour des deux hommes, qui s'en vont de pair. La frivole reste avec sa courte honte et l'espoir vain de ramener à elle l'un des deux dédaigneux — par la jalousie.

---

LA SCÈNE EST A BERGAME, VERS 1780.

*Le décor représente la chambre de Colombine. Riche salon Louis XVI.*

*Une porte au fond, une autre à droite. Une fenêtre à gauche, à travers laquelle on aperçoit les arbres d'un mail.*

---

## ORCHESTRE

Instruments à cordes

Une Harpe

2 Flûtes

Hautbois

2 Clarinettes en Si ♭

Basson

2 Cors en Fa

Timbales Ut-Sol.

[190-?]

# LA PART DU FEU

Comédie en un acte et en vers de H. LIEBRECHT

## ADAPTATION MÉLODIQUE ET CHANT

Musique de **Ch. MÉLANT**

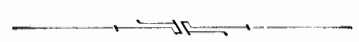


### DISTRIBUTION

<b>Arlequin</b> , <i>ténor</i> .	<b>Colombine</b> , <i>Soprano</i> .
<b>Pierrot</b> , <i>Baryton</i> .	<b>Lisette</b> , ( <i>soubrette</i> ).

### TABLE

		Page
	Entrée — Adaptation mélodique . . . . .	2-4
SCÈNE I	<b>Colombine</b> : Ariette et adaptation . . . . .	6
	<b>Arlequin</b> : Chanson . . . . .	10
SCÈNE II	<b>Colombine - Arlequin</b> : Marivaudage . . . . .	24
	<i>Couplets et duo.</i>	
SCÈNE III	<b>Colombine - Arlequin - Pierrot</b> : Récits . . . . .	35
	<i>Air</i> (Colombine) . . . . .	37
SCÈNE IV	<b>Pierrot - Colombine</b> : Récits . . . . .	41
	<i>Air de reproche</i> (Colombine) . . . . .	43
SCÈNE V	<b>Pierrot</b> : Madrigal et récits . . . . .	49
	<b>Colombine - Arlequin</b> : Duo . . . . .	53
	<b>Pierrot</b> : Déclaration ( <i>Air</i> ) . . . . .	58
	<b>Colombine - Arlequin - Pierrot</b> : Trio . . . . .	60
	<b>Arlequin - Pierrot</b> : Duetto . . . . .	63
	<b>Colombine - Arlequin - Pierrot</b> : Trio . . . . .	69



# LA PART DU FEU

Comédie chantée en un acte

707095

Poème en vers de  
Henri LIEBRECHT.Musique de  
Ch. MÉLANT.

## Entrée

PIANO.

**Allegro.**  
*très légèrement*

*p*

*poco rinf.*

*f* *p*

*f p* *dim.*

*p* *lent et doux*

*tempo*

*Lent*

*vif et joyeux*  
*cresc.*

*p*

*Un pen agité*

*p*

*bien détaché*

*dim.*

*Large et sonore*

*cre - scen - do*

*f* *mf* *p*

*Modéré*

*dim.* *p*

**LEVER DU RIDEAU**

Colombine

J'ai, Lisette, aujourd'hui l'âme en mélancolie!

Lisette

Vous

*Andantino*

êtes cependant encore plus jolie Que d'habitude.

Colombine

Oh! non, flatteuse!

Lisette

Si je mens, Madame, je veux bien perdre tous mes amants!

Mais pourquoi donc votre gaieté s'est-elle enfuie, Dites?

Colombine

Je ne suis pas heureuse: je m'ennuie!

Lisette

Pas heureuse et pourtant, Madame, tout sourit A vos désirs: les dons du cœur et de l'esprit Sont en vous si nombreux

que chacun vous proclame La plus divine et la plus fine de Bergame. Les satins, les brocarts et les perles d'Ophir,

Les bracelets mêlés aux colliers de saphir, Ce qui peut ajouter une grâce à

vos grâces, L'art de tous les pays et de toutes les races, Les meubles les plus beaux, les coussins

les plus doux Composent un décor qui soit digne de vous, Et dans votre boudoir, oh marquise

d'Aurore! Chacun vous flatte, vous courtise et vous honore, Car vous plaire un instant, Madame, est un hon-  
neur!

## Ariette

Colombine  
 Allegretto gracioso.

Je cherche un peu d'a - mour par - mi tout ce bon -

- heur, Pour ré - pondre à ce - lui dont la clar - té pé -

- nêtre En moi, comme un par - fura qui gri - se tout mon è -

- tre Quand tout de - vient a - mour et quand tout est lu -



- mière, Et quand mon âme blanche en sa candeur pre -

*rall.*  
- mière Sent pal-piter en elle un infini d'espoir, —

*Allto*  
*rall.*  
cédez un peu

*Andantino.*  
J'ai pour amour su -

*rf*

- prême un amour de bon-doir; — Tous

*sans presser*  
*rf*

**Allegretto.**

ces pe-tits mar-quis sub - ti - li - sant leur pose Me font des ma-dri-gaux fleu -

*p* bien détaché

*pp*

- ris à l'eau de rose, Et Sil - vi - o, l'ab-bé, le jeune et le bar-bon, M'of -

*rall.* **Tempo.**

- frent un peu d'amour comme on offre un bon-bon Je cherche un peu d'a-mour par - mi

*rall.* *p*

*cresc.* *poco dim.* cédez

tout ce bon-heur, Pour répondre à ce - lui dont la clar-té pé-nètre En moi comme

*cresc.* *poco dim. e rit.*

**Moderato.** (et retenez un peu)

un par - fum qui gri - se — qui gri - se tout mon è

*presser*

*p*

**Allegretto.**

- tre.

Lisette Mais Pierrot? Colombine Celui-là, c'est bien une autre affaire? Lisette Il vous aime pourtant!

**Moderato.**

*p*

Colombine Oui, son amour diffère. Des autres; comme on est fat il est langoureux.

Pierrot qui croit m'aimer n'est pas même amoureux; Pierrot ne m'aime pas car il aime la lune: Oui, le

*p sans presser*

Pierrot blafard qui s'en vient à la brune Errer sous mon balcon pour me faire la cour,

En me guitarisant sa romance d'amour,

Le chevalier Pierrot, le seigneur le plus riche De Bergame, malgré tout l'amour qu'il affiche Pour moi,

bien que Pierrot me suive pas à pas, Non, Lisette, mon amoureux ne m'aime pas.

*vivement*

*dim. e rall.*

Lisette Vous le croyez? Colombine Non, non! le Pierrot

bergamasque En pourpoint de satin, qui rêve sous son masque De farine,

est toujours l'éternel et divin Rêveur, dont la chimère aime

un beau rêve en vain. Il se leurre lui même en aimant l'autre ou l'une:

Le Pierrot de Bergame aime toujours la lune.

## Poco Allegretto.

Le beau mime en - fa - ri - né Qui s'en va l'air é - ton - né Cou - rir la blonde

*p léger et détaché*

et la brune Aime en cha - cu - ne tou - jours, Mal - gré ses di - vers a - mours,

*rit.*

Ma - de - moi - sel - le la lune. Il s'en va l'air é - ton - né Le beau mime en -

fa - ri - né, — Quel - qu'un sur son vi - o - lon —

Pré-lude à quel-que chanson D'amant en bon - ne for-tu - ne Et tout à coup, l'air fa - lot,

*rall.*

On voit mon a - mi Pierrot Qui chante au clair de la lu - ne au clair de la lu - ne.

*rit.*

### Lisette

Pauvre Pierrot! Vous êtes dure en vérité Pour lui; quand il verra votre sévérité

*rf*

*rf*

Sa douleur sera grande et pour qu'il s'en console...

*p cresc.*

**Allegro.**

*mf*

Colombine

Bah! qu'importe à Pierrot où son amour s'envole! Autre chose

m'occupe et j'en veux faire part A ton cœur: chaque jour, Lise, après le départ De

Pierrot, quand la nuit vaporeuse et subtile Avec ses doigts de fées égrène sur la ville

Les lys mystérieux du rêve, un cavalier Vient se poster sous ma fenêtre,



l'air altier, Manteau couleur muraille et loup sur la figure, Mais on peut deviner

pourtant à la tournure Qu'il n'a rien d'un croquant dans son incognito. Donc là sous mon

balcon, drapé dans son manteau, Sans crainte d'attirer par tout son tintamarre

Le guet ou les voleurs, il gratte une guitare Et chante: est-ce un buveur chantant quand

il est gris? Devine? Il vient à l'heure où tous les chats sont gris.

Lisette

Je ne devine pas quelle est son origine. Habite-t-il Bergame ou bien non?

Colombine

J'imagine Que c'est quelqu' étranger venu d'un ciel lointain,

Marquis français ou bien marquis napolitain, En quête d'aventure

au hasard du voyage, Et qui cache son cœur en masquant son visage. Mon inconnu

sans doute est un beau ténébreux, Et l'un de ces voleurs de cœurs dont les nombreux

Succès font que partout par leurs charmes visibles Ils passent en amour pour être irrésistibles.

Lisette Je le crois. Colombine Mais pourtant je veux - c'est entendu - L'aimer un peu!

Lisette D'où vient? Colombine C'est du fruit défendu! j'aurai l'air de tromper Pierrot.

Lisette Le beau trophée! C'est de ce Don Juan là que vous êtes coiffée?

Colombine J'ai dessein de l'attendre et de le recevoir S'il vient chanter sous mon balcon.

Lisette

Je voudrais voir Ce que dirait Pierrot d'une telle visite ?

Colombine

Je ne vois pas en quoi la chose est insolite Si je sais sauver les apparences et si Je ne déroge pas en admettant  
ici

Le visiteur qu'on peut recevoir tête haute: La honte vient du titre et non pas de la faute,

Et l'on peut s'excuser de faire un faux pas quand C'est au bras d'un marquis et non pas d'un croquant.

(Dans la rue on entend préluder une guitare.)

(Lisette va soulever le rideau et fait à Colombine signe de se taire.)

(Dans la rue, la voix d'Arlequin chante les couplets suivants:)

## Chanson d'Arlequin.

*Allegretto.*

Arlequin (dans la coulisse) *sans presser*

*All<sup>to</sup> moderato.*

Je suis un trou\_ba\_dour qui pas - se,

*cédez un peu*

Cha\_te\_laine, au che\_min d'A - mour, — I\_vre de rêve, i\_vre d'es - pa - ve,

*poco rit.*

Je suis un trou\_ba\_dour qui pas - se Àu pied de la hau\_te ter\_ras - se.

*poco animato*

Accueil-le le gai trou-ba - dour: — Je suis un trou-ba-dour qui pas - se,

Lisette  
Comme sa voix est tendre  
et sa chanson galante.

*rall.* Cha-te-laine, au che-min d'A - mour. *rit.*

Colombine *mf* Et comme il chante bien sur sa musique lente.

Arlequin (La voix reprend) *p* Plus modéré.

Pour fleu-rir ton â - me j'ap-por - te Les

ro - ses du jar-din d'A - vril; Ou - vre ton cœur,

ou-vre ta porte, ou-vre ta porte! Et re - çois — ce que je t'ap - por - te.

Ou-vre ton cœur. Quand cet - te ger - be se - ra mor - te

J'en - dor - mi - rai ton cœur sub - til. — Quand cet - te ger - be

se - ra mor - te, J'en - dor - mi - rai ton cœur sub - til. —

*rit.*

*poco rit.* *tempo*

Pour fleurir ton â - me j'ap - por - te les ro - ses, Les ro - ses du jar -

*pp* *rit.* *mf*

## Lisette

Il faut cueillir, Madame, une fleur du bouquet  
Qu'offre le troubadour de son geste coquet.

*rit.*

- din d'A - vril.

**Plus vite.**

*rit.*

(La voix chante encore)

**Tempo I.**

Ou - vre ta por - te, ma jo - li - e, Ou - vre ton cœur: je suis l'A -

*p*

- mour! — Un peu de rêve et de fo - li - e! Ou - vre ta por - te, ma jo -



li - e, Oh! châ-te-lai-ne d'I-ta - li - e! A la chan-son du trou-ba-

- dou. — Ouvre ta porte, ma jo - li - e, Ouvre ton cœur: je suis l'A-mour. —

## Colombine

Oui, je veux recevoir l'amour qui sollicite Le droit d'être galant tout en restant  
Un peu plus vite.

licite. J'aime fort sa ballade et je veux lui prouver, A ce chanteur, qu'on peut

à Bergame trouver, Lorsque l'on chante bien, quelqu'un qui vous écoute.

# SCENE II

## MARIVAUDAGE

### Couplets et duo

COLOMBINE ARLEQUIN

(Lisette sort et revient quelques instants plus tard avec Arlequin, masqué du loup noir et drapé d'un grand manteau sombre. Après l'avoir introduit, Lisette se retire.)

Colombine. **Allegretto**

Beau ——— trou - ba -

*p* très légèrement

*p* doux et lié

-dour ———

En-trez sans dou - te Car tou - te rou - te Mène à l'A - mour ———

*poco a poco cresc. dim.*

## Arlequin

Je veux le croire - re Quand je vous

vois L'a - mour par - fois

Colombine Arle.  
Qui donc quin  
es tu?  
Mène à la gloi - re. Je

suis le che - va - lier Mys - tè - re, J'ai fait avec Watteau le voyage à Cy - thè - re, Je

*tempo*

suis un a - mou - reux qui cherche en vain Pa -

*tempo*

-mour, Je suis u - ne chan - son qui

**Modéré**

pas - se sans re - tour Je suis un cœur per - du qui vole à l'a - ven -

*rf*

*animato*

-tu - re Je suis ce - lui qui va, la batte à la cein - tu - re Le

*rf* *f* *mf*

*rit.*

**Plus modéré**

trou\_ba\_dour qui chan\_te en ay\_ant bien sou\_vent Pour gui\_der son ca\_

The first system of music features a vocal line in treble clef and a piano accompaniment in bass clef. The key signature has one sharp (F#). The tempo is marked 'Plus modéré' with a 'rit.' (ritardando) instruction. The vocal line contains the lyrics 'trou\_ba\_dour qui chan\_te en ay\_ant bien sou\_vent Pour gui\_der son ca\_'. The piano accompaniment consists of chords and moving lines in both hands.

\_price un ca\_pri\_ce du vent

**Andantino**

*p* *dim.* *pp*

The second system continues the vocal line with the lyrics '\_price un ca\_pri\_ce du vent'. The tempo changes to 'Andantino'. The piano accompaniment includes dynamic markings: *p* (piano), *dim.* (diminuendo), and *pp* (pianissimo).

**Colombine assez animé et all<sup>to</sup>**

Sous quel ciel es-tu né?

**Lent**

*p* *presses* *mf* *p* *trem.*

The third system features a new section for 'Colombine' with the tempo 'assez animé et all<sup>to</sup>' (allegretto). The lyrics are 'Sous quel ciel es-tu né?'. The tempo then changes to 'Lent'. The piano accompaniment includes dynamic markings: *p* (piano), *presses* (accent), *mf* (mezzo-forte), *p* (piano), and *trem.* (trémolo).

**Arlequin**

Sous le ciel d'I\_ta\_li\_e.

*dim.*

The fourth system features a section for 'Arlequin' with the lyrics 'Sous le ciel d'I\_ta\_li\_e.'. The piano accompaniment ends with a *dim.* (diminuendo) marking.

Colombine Arlequin Colombine

Ton pè - re? Le Ha - sard. Ta mè -

Arlequin Colombine

- re? La Fo - li - e, Car j'ai l'es - prit du peuple et l'habit d'un co - quin. Quelle est ta vi - le?

Arlequin Colombine Arlequin

Na - ple. Et ton nom? Ar - le - quin!

(D'un geste il fait tomber son manteau noir et apparait dans son costume bariolé d'Arlequin.)

*dim. et rit.* *f*

Arlequin

*Andantino* *légèrement*

Fils d'un peuple à l'esprit ai -

*p légèrement* *pp*

-lé,                    Je suis Ar\_le\_quin, le beau mi - me,                    Le pu\_paz\_zo ba\_ri\_o\_

\_lé;   Enfant de la foule a\_no\_ny - - me,                    Je suis roi de la pan\_to\_

\_mi - me;                    Ai\_mé partout, libre et vain\_queur,                    J'ai la sa\_ti\_re pour es\_

*poco rit.*  
\_cri\_me, Et je vole où vo\_le mon cœur.

Colombine  
a Tempo I<sup>o</sup>

Dans son ha-bit arc-en-ciel - lé Il est par-ti, fier et su -  
Arlequin Je suis l'A-mour é-che-ve - lé

*p*

This system contains the first three staves of the musical score. The top staff is the vocal line for Colombine, the middle staff is the vocal line for Arlequin, and the bottom staff is the piano accompaniment. The piano part begins with a piano (*p*) dynamic and features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and quarter notes in the left hand.

- bli - me, chan-tant son cou-plet bar-be - lé de poin-tes fi-nes qu'il nous  
Qui pla-ne toujours sur la ci - me Je suis le Lyrisme en - vo -

This system contains the next three staves. The vocal lines continue with the lyrics. The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern, maintaining the piano (*p*) dynamic.

li - - - me Des vers méchants qu'il en-ve -  
-lé D'un cœur qui chan-te, voix in - fi - me, Par la voix clai-re de la

*cresc.*

This system contains the final three staves. The vocal lines conclude with the lyrics. The piano accompaniment continues, with a *cresc.* (crescendo) marking appearing in the right hand towards the end of the system.



\_ni - me. Il rail - le les tra - vers, mo - queur, \_\_\_\_\_

Ri - me: pour m'attris - ter nul - le ran - cœur \_\_\_\_\_

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with lyrics: "\_ni - me. Il rail - le les tra - vers, mo - queur, \_\_\_\_\_". The middle staff is another vocal line with lyrics: "Ri - me: pour m'attris - ter nul - le ran - cœur \_\_\_\_\_". The bottom staff is a piano accompaniment with chords and some melodic lines. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 3/4.

A - vec tout l'es - prit qui l'a - ni - me, Puis il vole où vo - le son

Voy - ant ma gai - té ne m'op - pri - me, Et je vole où vo - le mon

*rall.*

*cres - cen - do* *rallent.*

The second system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with lyrics: "A - vec tout l'es - prit qui l'a - ni - me, Puis il vole où vo - le son". The middle staff is another vocal line with lyrics: "Voy - ant ma gai - té ne m'op - pri - me, Et je vole où vo - le mon". The bottom staff is a piano accompaniment with chords and some melodic lines. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 3/4. There are performance markings: *rall.* above the top staff, *cres - cen - do* and *rallent.* below the piano accompaniment.

cœur. \_\_\_\_\_

cœur. \_\_\_\_\_

*meno* *ritenuto* *Très doux*

*p*

The third system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with lyrics: "cœur. \_\_\_\_\_". The middle staff is another vocal line with lyrics: "cœur. \_\_\_\_\_". The bottom staff is a piano accompaniment with chords and some melodic lines. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 3/4. There are performance markings: *meno* below the piano accompaniment, *ritenuto* above the piano accompaniment, *Très doux* above the piano accompaniment, and *p* below the piano accompaniment.

Ensemble à mi-voix

**Gaiment**

De l'a\_mour nous sommes vic - ti - mes Il faut ai\_mer c'est le bon - heur —

Beau - té dont mon cœur est vic - ti - me Ai - mez moi je suis le bon - heur —

Il est Ar\_lequin le beau mi - me Qui s'envole où vo - le son cœur —

Je suis Ar\_lequin le beau mi - me Et je vole où vo - le mon cœur —

Ai - mer l'a\_mour c'est là son crime — Il m'a - do - re c'est son mal - heur —

Ai - mer l'a\_mour c'est là mon crime — Je vous ai\_me, c'est mon mal - heur —

De l'a\_mour il est la vic - ti - me Car c'est Ar - le - quin le beau mi - me

Beau - té dont mon cœur est vic - ti - me Je suis Ar - le - quin le beau mi - me

The first system consists of two vocal staves and a piano accompaniment. The vocal lines are in a minor key with a key signature of three flats. The piano accompaniment features a steady eighth-note pattern in the right hand and a more rhythmic bass line in the left hand.

**Meno mosso**

De l'a\_mour il est la vic - ti - me Car c'est Ar - le - quin le beau mi -

Beau - té dont un cœur est vic - ti - me Je suis Ar - le - quin le beau mi -

The second system is marked 'Meno mosso'. It continues the vocal and piano parts from the first system. The piano accompaniment includes dynamic markings of *pp* (pianissimo) and *ff* (fortissimo). The tempo is slower than the previous system.

- me.

- me.

*presses* *f*

The third system shows the continuation of the vocal lines, with the words '- me.' appearing on both staves. The piano accompaniment features a section with the instruction 'presses' and a dynamic marking of *f* (forte). The piano part includes a series of chords and a melodic line in the right hand.

COLOMBINE.

Bravo. J'aime tes vers!

ARLEQUIN.

Et m'aimes-tu moi-même?

COLOMBINE.

Le fat! Pourquoi déjà t'aimer?

ARLEQUIN.

Je veux qu'on m'aime  
Pour le bonheur d'aimer. Je t'aime!

COLOMBINE.

Ecornifleur!

Vous cueillez votre amour comme on cueille une fleur,  
Et l'amour durera ce que durent les roses :  
L'espace d'un baiser.

ARLEQUIN.

Pourquoi prendre des choses

Autre chose que leur parfum : un madrigal  
Vaut un baiser!

COLOMBINE.

C'est un amour de carnaval,

Qui va de l'une à l'autre inconstant et fantasque!

ARLEQUIN.

Et pourquoi pas?

COLOMBINE.

Merci; je vous connais, beau masque.

ARLEQUIN.

Imaginez un peu que je dise ceci :

Je vous aime, et je veux que vous m'aimiez aussi;  
L'amour est libre et gai, sans entraves moroses;  
C'est, quand on le comprend, la meilleure des choses :  
Une passade, un rien, un désir, un soupçon,  
Car vous êtes jolie et je suis bon garçon!  
Il faut le déguster comme du bout des lèvres  
Du chocolat trop chaud dans des tasses de Sèvres.  
On l'aspire, on le hume, on en prend ce qu'il faut,  
De peur de se brûler quand l'amour est trop chaud :  
Voulez-vous du goûter, j'en offre le service.  
On peut de temps en temps se passer de ce caprice.  
Caprice, rien de plus; l'amour est un bambin :  
Monsieur de Beaumarchais l'a nommé Chérubin.  
Or il est comme lui libre, joyeux, volage;  
C'est pour avoir aimé que l'on aime à notre âge;  
On en garde surtout le souvenir défunt,  
Car l'amour laisse en nous la douceur d'un parfum,  
Et je veux que plus tard lorsque, par maladresse,  
J'aurai pris une femme au lieu d'une maîtresse,  
Je puisse encor un jour, en repensant à vous,  
— Parmi mes souvenirs vous serez le plus doux! —  
Me dire — et ce sera ma pénitence humaine —  
« J'aurais mieux fait, je crois, d'épouser Célimène! »

COLOMBINE.

Le couplet est alerte et je le goûte fort;

Vous pratiquez, je vois, l'amour à la Chamfort,  
Mais je préfère, moi, pour corser le programme,  
Un amour plus profond!

ARLEQUIN.

Il est profond, Madame,  
Mais court!

COLOMBINE.

Qu'il soit plus long, et qu'il soit moins

[subtil;

Craignez en tirant trop de casser votre fil,  
Et qu'enfin dans l'amour qu'il faut à votre guise,  
Le fin du fin, mon cher, ne se volatilise!

ARLEQUIN.

L'amour jeune est le seul dont puisse faire don  
Mon cœur, car Cupidon vieux n'est plus Cupidon,  
Et malgré les efforts que feraient nos deux zèles  
C'est pour être inconstant que l'Amour a des ailes.  
Son inconstance même est sa sincérité :  
S'il ne vous aimait pas, aurait-il arrêté  
Son vol, quand il a toutes les fleurs à la ronde,  
Pour préférer la fleur de votre beauté blonde.

COLOMBINE.

Et que restera-t-il quand il aura passé?

ARLEQUIN.

Le souvenir!

COLOMBINE.

Il restera le cœur froissé!

ARLEQUIN.

L'espoir!

COLOMBINE.

Ou le regret.

ARLEQUIN.

Qu'importe ce qui reste,  
Car ce qu'il faut surtout c'est la beauté du geste;  
Qu'importe, pour l'amour, ce qui vient après lui :  
Car c'est déjà beaucoup que d'aimer aujourd'hui.

(Pierrot apparaît à la porte du fond  
sans être vu des autres person-  
nages.)

COLOMBINE.

Comment savez-vous donc que vous m'aimez?

ARLEQUIN, lyrique.

Je t'aime!

C'est le mot éternel de l'éternel poème;  
Je ne sais pas pourquoi je t'aime, je t'aimais  
Depuis longtemps, depuis toujours, mais sans jamais  
Avoir vu ton regard répondre à mon sourire!  
Qu'importe, si je peux pour finir mon martyre,  
— Afin que son parfum puisse enfin m'apaiser —  
Cueillir comme une fleur l'âme de ton baiser.

(Il veut l'enlacer.)

PIERROT, de la porte.

Beau jardinier, l'amour n'a pas, vaille que vaille,  
Poussé pour vous ses fleurs par dessus la muraille.

## SCÈNE III

## Récits Air

COLOMBINE, ARLEQUIN, PIERROT

Réplique: Pierrot, de la porte: Et j'aimerais beaucoup ô galant jardinier,  
 Que vous ayez l'amour un peu moins braconnier. Arlequin  
 (Il descend) (à Colombine)

Vous

**Allegretto**

*mf* *p* *leggiero*

Colombine (présentant)

plai-rait - il me pré-sen-ter, ma chère a - mie? — Pier-

*p*

Pierrot

-rot, c'est mon a - mant! Trêve à la rail-le-rie! — que fait i - ci Monsieur?

*p*

Colombine

Vous é - - tes in - dis - cret! Mon - sieur me ra - con -

- tait ses voy - a - ges. C'est vrai, J'ai vo - ya -

*poco rit.* Arlequin *a tempo*

- gé beau - coup, j'ai par - cou - ru la terre En - tiè - re. Et vous ve -

Pierrot

*cédez un peu*

- nez à pré - sent? De Cy - thè - re. C'est

Arlequin Colombine

Tempo Allegretto Pierrot

un fert beau pa - ys. Je le connais, mer - ci.

Arlequin Modéré

Les a - mants de là - bas sont plus po - lis qu'i - ci.

Pierrot

Fal - lait - il cri - er gare et frap - per à la por - te?

Colombine (Air)

Est -

## Allegretto mais pas trop vite

-ce donc un mou.lin, pour en\_tre\_r de la sorte\_ Que ma mai\_son? Frappez à

*p*

l'huis: on ou\_vri\_ra. Je ne suis pas, mon cher, chan\_teuse à l'O\_pé-ra, Pour

*p*

que sans pré\_ve\_nir on en\_tre dans ma lo\_ge. Vous me sa\_vez i\_ci: crai\_

*cédez un peu*

*dim. et rit.*

\_gnez vous qu'on dé\_loge A la clo\_che de bois?\_ Pes\_te! mon cher a\_mi,

*6*



*tempo*

Vous jou - ez Don Ju - an. Ça vous sied à de - mi, Cro -

-yez - moi! Votre en - tré - e est u - ne ma - la - dres - se C'est

*poco rit.*

à vous, s'il vous plait, que ce dis - cours s'a - dres -

*rit.*

- se!

**Allegretto**

*p*

*mf*

8

PIERROT.

J'entends.

ARLEQUIN, ironique.

Vous entendez!

PIERROT.

J'entends à demi mot.

COLOMBINE.

Pour conclure, mon cher, vous êtes un pierrot.

PIERROT.

Je m'en doutais un peu! Quelle mouche vous pique.

ARLEQUIN, prenant une mouche dans une boîte sur la table de toilette.

Celle-ci!

PIERROT.

C'est votre réponse?

ARLEQUIN.

Elle est épique.

COLOMBINE.

Posez-la moi.

ARLEQUIN.

Je pose. Où donc?

COLOMBINE.

A votre choix.

ARLEQUIN.

C'est parfait.

PIERROT, allant à lui.

Vous portez l'épée?

ARLEQUIN.

Elle est en bois.

COLOMBINE, effrayée.

Un duel! Je ne veux pas!

PIERROT.

Vous en craignez l'issue?

Mais pour qui donc?

COLOMBINE.

Pour moi, si la chose était sue!

PIERROT.

Le prétexte du duel nous importe assez peu,  
Et pourrait se trouver dans un propos de jeu.

ARLEQUIN.

Je n'entends rien, ma foi! à ce jeu d'acrobate,  
Et je ne me défends jamais qu'à coups de batte!  
Si le cœur vous en dit, je suis à la hauteur  
Pour vous rendre raison! Mais un duel! Serviteur!

PIERROT.

Vous reculez?

COLOMBINE.

Je vous défends...

ARLEQUIN.

C'est ridicule,  
Et c'est devant ce ridicule qu'on recule.  
Aux questions d'honneur on est plus indulgents,  
Quand on est comme nous, de fort honnêtes gens,  
Mais dans votre discours, si j'en saisis le texte,  
Il manque tout au moins, pour ce duel, un prétexte.

COLOMBINE, piquée.

Mais j'en suis un!

ARLEQUIN.

Sans doute, et même il est charmant:  
On pourrait vous nommer un prétexte alarmant,  
S'il existait au monde une femme assez belle  
Pour excuser le fait de se tuer pour elle.

COLOMBINE.

C'est cela, votre amour!

ARLEQUIN.

Certes, pour être fort,  
Mon amour ne va pas jusqu'à braver la mort.  
Je suis l'amour qui passe et sur cette passade  
Vous mettez l'éteignoir de votre duel maussade.  
Merci; j'ai l'amour libre et je suis mon chemin:  
Vous n'avez pas voulu de mon amour gamin,  
Du couplet lesté et gai de mon amour frivole,  
Et vous avez lâché mon cœur; mon cœur s'envole,  
Et je vole où vole mon cœur!

(Il se drapé dans son manteau et sort  
en chantonnant la romance qu'il  
fredonnait sous le balcon à la  
scène 1<sup>re</sup>.)

COLOMBINE, avec un regret.

Il est parti!

## SCÈNE IV

## Récits et Air de reproche

PIERROT COLOMBINE

Pierrot

Vo\_tre sin\_cé\_ri\_té ne Pa pas con\_ver\_

*Andantino*

*Modéré*

*p*

Colombine

\_ti! L'oi\_seau s'est en vo\_lé. Mais c'est ce dont j'en\_

*pp*

*3*

*3*

\_ra.ge: Je vous reproche, à vous, d'a\_voir ou\_vert la ca\_ \_ ge.

*rall.*

*m. g.*

*m. g.*

## Pierrot

Je vous re-proche est ad-mi - ra ble... en vé - ri - té Suis-je ou non votre a -

## Colombine

\_mant? Si vous l'a - vez é - té Je ne m'en sou - viens plus et si vous de - vez

Père, Il ne m'en sou - vient guère. A - vec vos airs de mai - tre

Vous ar - ri - vez cé - ans, cri - ant haut, cas - sant tout, Vous chas - sez mes a - mis —

Pierrot. Une scène!  
Je n'ai pas dit trois mots

et pour comble de goût Vous me fai-tes en - cor u-ne scè - ne.

Air de reproche  
Colombine

C'é-tait vraiment la pei-ne De vous res-ter fi-dè-le;

**Allegretto moderato**

*poco rit.* **Un peu animé**

On vous aime, on le dit, On le prouve, et pourtant, Comme au bois de Bon - dy Vous

*dim.* *détaché*

*rit.*

cri-ez au vo-leur sans vouloir rien en-ten-dre, Sur un sim-ple soup-çon. Qu'o-

*rit.*

**Plus lent** *rit.* *tempo*

\_sez vous donc pré\_ten - dre? Qu'a - vez vous vu? Par - lez! Que j'é\_tais dans ses bras? Mais

par\_lez par\_lez donc? — Monsieur me met dans l'embar - ras Pour rien du tout. —

**Andantino** *rit.*

Que va pen\_ser de ma con - dui\_te Ce voy\_a\_geur? Par\_lez! Vous

*poco animato*

l'a\_vez mis en fui\_te; Il n'a rien dit, rien fait, et d'ailleurs moi non plus; Mais

par\_lez donc, par\_lez. A \_ vec vos airs con\_fus, Vous res\_tez là pe-naud! Cher \_

\_chez donc une ex\_cu - se, Je voudrais bien sa\_voir serrez

Ce dont Monsieur m'accu - se? Eh bien! par.le.rez vous? Nous

**Poco Larghetto**

causions sim\_ ple - ment Lors\_ que vous surve\_ nez ain\_ si qu'un ou\_ ra\_ gan

**Allegretto**

*Accélérez un peu le récit*

Quand mon a - mant Tran - chant du grand sei - gneur vient lui cher - cher ba -

**Plus modéré**

-garre! Vous a - vez des façons d'entrer sans cri - er ga - re,

**Allegro**

*f poco a poco crescendo*

Qui vous font près des gens pas - ser pour un bu -

**Plus retenu Allegretto**

-tor! A - vou - ez donc, Pier - rot, que vous a - vez eu tort, Ex -

*p* *f* *p*  
*tempo*



-cu-sez vous, voy - ons, Di - tes moi quel-que cho - se! Par - lez, par-lez, par - lez.

*poco rit.*  
 Di - tes moi quel-que cho - se. Vo - tre mi-ne mo - ro - se Et  
*poco rit.*  
*poco a poco* *cresc.*

bla - far-de m'a - ga - ce et je vais vous gif - fler! Et puis...et puis...et puis...et puis...et

(Elle trépigne sur place, simule la crise de nerfs, et s'assied en tournant le dos à Pierrot.)

puis... Vou - lez vous bien par - ler ?  
*ff tremolo* *sec*

PIERROT.  
Et voilà... C'est prouvé... C'est vrai... j'ai tort ma  
[belle...  
Mais je crois qu'après ça l'on peut tirer l'échelle.  
*Mea culpa*... J'ai tort...

COLOMBINE.  
Ah! vous en convenez!  
C'est heureux!

PIERROT.  
Oui! J'ai tort... Amen!

COLOMBINE.  
Et vous venez  
Implorer à genoux votre pardon?

PIERROT, s'agenouillant.  
J'implore  
Tout ce que vous voudrez et même plus encore :  
Je n'y comprends plus rien. J'implore mon pardon  
D'avoir vu...

COLOMBINE.  
S'il vous plaît!

PIERROT.  
D'avoir cru voir!...

COLOMBINE.  
Ah! bon.

PIERROT.  
D'avoir ici cru voir à cette même place  
Ce voyageur galant dont le bras vous enlace  
Et qui cherche en riant à vous embrasser.

COLOMBINE.  
Fi!

PIERROT.  
Oui! mais j'ai vu sans voir.

COLOMBINE.  
C'est bien! Cela suffi.  
Je daigne encor vous pardonner!

PIERROT.  
Quelle indulgence!

LISETTE, entrant.  
Ce même voyageur qui demande audience  
Se présente à la porte et voudrait pénétrer  
Jusqu'à vous.

COLOMBINE, à Pierrot, ironiquement.  
Faut-il recevoir?

PIERROT, à Lisette.  
Faites entrer.

### SCÈNE V.

Les mêmes, moins LISETTE, puis ARLEQUIN.

COLOMBINE.  
Bonjour, Cœur-de-Bohême!

ARLEQUIN, très précieux.

Excusez-moi, Madame,  
Et vous, Monsieur, d'éteindre un instant votre  
[flamme.

J'ai perdu quelque chose ayant de la valeur  
Avant de vous quitter.

COLOMBINE.  
Et qu'est-ce donc?

ARLEQUIN.  
Mon cœur.

L'avez-vous pas trouvé sur le coin d'une table.  
Je dois pourtant céans l'avoir laissé.

PIERROT.

Ah! diable!  
J'aurai marché dessus. Je croyais, Dieu merci,  
Qu'il s'était envolé.

ARLEQUIN.  
Je le croyais aussi,  
Et je courais après quand soudain je m'avise  
Qu'il n'avait pas quitté ces lieux!

COLOMBINE.  
J'en suis surprise!  
Nous n'avons rien trouvé.

ARLEQUIN.  
Pourtant mon cœur est là;  
Vous me l'avez volé, vous le gardez. Voilà,  
Je vous aime et c'est votre amour que je mendie.

COLOMBINE.  
Vous criez au voleur. Je crie « à l'incendie »  
Et ça devant Pierrot!

PIERROT, protestant.  
Je n'ai rien entendu.  
Si j'entendais un mot je veux être pendu  
Si je n'aurais pas tort. Ça poussez votre pointe!  
Être aveugle! être sourd! c'est la consigne enjointe.  
Je la suis à la lettre.

COLOMBINE, coquette.  
Eh! quoi, mon cher Pierrot,  
Tu ne m'aimes donc plus? Moi, je t'aime. D'un mot  
Rassure mon amour.

ARLEQUIN à Colombine.,  
Non! c'est moi qui vous aime.

COLOMBINE.  
Je croyais envolé votre cœur de bohème!  
N'est-ce pas, cher Pierrot?

PIERROT.  
J'ignore!

COLOMBINE.  
Mon amour,  
Il faudra, ce tantôt, que nous allions au Cour,  
En carrosse, et ce soir il faudra qu'on vous prie  
D'aller souper ensemble et voir la comédie.

ARLEQUIN.  
Je vous y conduirai.

COLOMBINE.  
Dis-moi, Pierrot, demain,  
Pour aller à ce bal chez le duc Bergamin  
Que dois-je mettre et toi que mettras-tu, chère âme?  
En quoi seras-tu donc?

PIERROT.  
En Othello, Madame.

COLOMBINE.  
Je vais me mettre en Desdémone!

ARLEQUIN.  
Eh bien! je crois  
Que je devrai me mettre en « plus heureux des trois! »

COLOMBINE.  
Le plus heureux des trois n'est pas celui qu'on pense!

ARLEQUIN.  
Il est en satin vert : c'est couleur espérance,  
Et ce nouveau costume est très original.

## SCÈNE V

## Madrigal de Pierrot et Récits.

Andantino.

Pierrot (sans répondre et s'adressant à Colombine)

L'a\_mour est

au\_jour.d'hui fin comme un ma\_dri-gal, Et dans ce jo-li jeu de vo-

- lants, oh! co-quet - tes,

*dim. e un peu retenu* *m. g.*

C'est no - tre cœur qui vole au bout de vos ra - quet - tes,

Si bien que dans ce jeu d'a - mour a - é - ri - en,

Nous je - tons no - tre cœur et nous n'en gar - dons rien.

*un peu retenu*  
Il est vrai que le cœur bri - sé se ra - com - mo - de;

*suivez bien*

*m. g.*

*espressivo*

C'est simple, c'est exquis, c'est subtil, c'est com-mo-de! Tous les moi

- ceaux sont à vos pieds; nous y tom-bons:

Vous-lez-vous de mon cœur, les mor-ceaux en sont bons.

(Il s'agenouille)

Colombine

Pierrot (avec une joie contenue)

Vous m'ai-mez donc en-cor, Pier-rot? Je vous a-do-re.

## Colombine, (moqueuse)

(Minaudant pour Arlequin)

Vous m'a-do-rez, vraiment, je n'y puis croire en - co - re. Le croy-ez vous sin-cè-re, Ar-le-

## Arlequin (avec véhémence)

- quin? Pas du tout.

**Allegro.**

## Colombine

Moi seul vous ai - me. Ah! bon! A - vez-vous de l'a -

- tout Dans vo - tre jeu? Voy - ons si vous é - tes plus ri - che. Jou - ez.

Arlequin

Je vous pré\_viens, Ma\_da\_me, que je tri - che.

*rit.*

COLOMBINE.  
Vous trichez ! dites-le, mais ne le montrez pas.

PIERROT.  
Vous ne croyez donc pas à mon amour ;

COLOMBINE.

Duo

Les pattes. Laissez donc parler Monsieur Il joue. A bas

COLOMBINE - ARLEQUIN

Moderato. Arlequin (lyrique)

J'ai\_me tes yeux, ton front, la dou\_ceur de ton

Moderato.

Colombine

J'ai\_me ton clair sou\_

Arlequin

ges\_te Et ton re\_gard d'en \_ \_ \_ fant

Colombine

\_ \_ \_ rire où ton a\_mour s'at \_ \_ \_ tes\_te Pro\_fond et tri\_om\_phant

*dim.* *pp*

Je veux ton beau corps souple et ta taille qui plie Entre mes bras ar dents

*dim. e rall.*

Colombine

Et voi-ci le bai-ser de ma lè-vre jo-

Arlequin

Et je veux le bai-ser de ta lè-vre jo-

*p*

- li - - - e qui rit entre mes dents

- li - - - e qui rit entre tes dents Je tap-

*dim. rit.*



Tempo.

Et voi - ci — le bai - ser de ma lè - vre jo -  
 - por - te les fleurs de mon a - mour en fê - te,

*p*

- li - e Qui rit en - tre mes dents. Tes fleurs et notre a -  
 Comme un bou - quet d'A - vril.

*un peu retenu*  
 - mour nous gri - se - ront la tête De leur par - fum sub - til. —  
 Et voi - ci le bai - ser. —

Colombine

Viens en - i - vrer ton rê - ve aux for - ces

Arlequin (avec une certaine ampleur)

Viens en - i - vrer viens en - i - vrer ton rê - ve aux for - ces

HARPE

*mf*

de la vi - e Et viens gri - ser ton

de la vi - e Et viens gri - ser ton

cœur Tout sou - rit par l'a - mour à no - tre à - me ra -

cœur Tout sou - rit par l'a - mour à no - tre à - me ra -

-vi - e D'un sou - ri - re vain - queur

-vi - e D'un sou - ri - re vain - queur

Colombine

Viens des vers fleu-ri-ront pour di-re ta vic -

Lent

*p*

-toi-re A la splendeur du jour.

Arlequin.

Et tres-se-ront pour nous les lauriers de la gloi-re

Valse

## Colombine.

Pour cé\_lébrer l'amour dans notre âme ra - vi e Aux ro\_ses de l'a -

Arlequin.  
Dans notre à - me ra - vie Aux ro\_ses de l'a -

Pierrot (Déclaration) (Air) —  
Moderato

-mour.

-mour.

## Pierrot.

J'ai - me tes yeux, ton front, le ro - se de ta jou - e,

Et l'or de tes che - veux; J'ai - me ton clair sou - ri - re

où ton es\_prit se jou - e, C'est pour - quoi je te

veux. Je veux ton beau corps sou - ple et ta tail - le qui

pli - e En - tre mes bras ar - dents, Et je veux le bai - ser

de ta lè\_vre jo - lie Qui rit en - tre tes dents.

# Trio

## COLOMBINE, ARLEQUIN, PIERROT

Colombine.

Et voi-ci le bai-ser de ma lè-vre jo-li-e qui rit en-tre mes

Arlequin.

Et voi-ci le bai-ser de ta lè-vre jo-li-e Et voi-ci le bai

Pierrot.

Et voi-ci le bai-ser de ta lè-vre jo-li-e qui rit en-tre tes

dents qui rit en-tre mes dents Ah!

ser de ta lè-vre jo-li-e qui rit en-tre tes

dents qui rit en-tre tes dents Et voi-ci le bai-

Et voi-ci le bai-ser de ma lè-vre jo-

dents Et voi-ci le bai-ser de ta lè-vre jo-

-ser de ta lè-vre jo-li-e de ta lè-vre jo-

\_li - e de ma lè-vre jo - li - e  
 \_li - e de ta lè-vre jo - li - e  
 \_li - e de ta lè-vre jo - li - e

de ma lè-vre jo - li - e Tu m'ap - por - tes les fleurs de ton a - mour en  
 e Je t'ap - por - te les fleurs de mon a - mour en  
 e Je t'ap - por - te les fleurs de mon

fè - te Comme un bouquet d'A - vril  
 fè - te Comme un bouquet d'A - vril  
 a - mour en fè - te Comme un bouquet d'A - vril

Tes fleurs et ton amour Te gri-se-ront la tête De leur par -

Mes fleurs et mon amour Te gri-se-ront la tête De leur par -

Mes fleurs et mon amour Te gri-se-ront la tête De leur par -

\_fum sub - til.

\_fum sub - til.

\_fum sub - til.

COLOMBINE.

Vous avez, cher ami, l'amour peu bucolique  
Et vous aimez du moins par le côté pratique.  
Vous allez droit au but, sans musser en chemin.  
Qu'en pensez-vous, Pierrot?

PIERROT.

Que l'amour le plus fin  
Ne comprend pas l'amour le plus grossier du monde.  
Je vous aime, il est vrai, de tendresse profonde,  
Lui ne vous aime pas ! Il vous désire ?

COLOMBINE.

Eh bien !  
Il a raison. L'amour sans le désir n'est rien,  
Et votre platonisme est une sottise chose.  
C'est perdre votre temps à broyer trop de rose.  
Chanson que votre amour vaguement éthéré :  
Le sien, s'il est moins beau, du moins reste plus vrai.  
Cependant, Arlequin, vous manquez d'éloquence,  
Et votre madrigal a trop d'impertinence.  
« Je vous veux », c'est fort bien, mais il sied, mon garçon,  
Pour me persuader, parler d'autre façon.

ARLEQUIN.

Vous ne m'aimez donc pas ?

COLOMBINE.

Voyez le bon apôtre ?

PIERROT.

Ah ! ça, choisissez-vous, Madame, l'un ou l'autre ?

COLOMBINE.

Autre guitare. Eh bien ! Je ne veux pas choisir.  
Je vous garde : j'aurai ainsi double plaisir !  
Je vous aime tous deux, sans vous aimer. Je trouve  
Que vous vous complétez. D'ailleurs, tout me le prouve ;  
Un homme n'est parfait que par comparaison :  
Je compare !

ARLEQUIN.

Comparaison n'est pas raison.  
Il faut choisir. L'amour rejette tout partage.  
Ce n'est pas un tas d'or qu'on laisse en héritage ;  
Ainsi, décidez-vous : moi, je veux tout ou rien.

COLOMBINE.

Peste, quel appétit !

PIERROT.

Eh bien ?

ARLEQUIN.

Eh bien ?

COLOMBINE.

Eh bien !

A force d'hésiter, à force de comprendre  
Que l'un est trop gourmand et que l'autre est trop tendre,  
A force de peser les titres de chacun  
Je m'aperçois, Messieurs, que je n'en aime aucun.

ARLEQUIN.

Aucun ?

PIERROT.

Aucun ?

COLOMBINE.



# Duetto

## ARLEQUIN - PIERROT

Arlequin  
And<sup>no</sup>.

Ma  
Pierrot  
Ma

*Andantino.*  
*p*  
*dim.*  
*p*  
*rf*

foi ma chère a - mi - e Vous sa - vez à ra - vir jou - er la co - mé - die Vous jou -

foi ma chère a - mi - e Vous sa - vez à ra - vir jou - er la co - mé - die Vous jou -

*p*  
*rf*

ez Cé - li - mè - ne à tom - ber à ge - noux — Et

ez Cé - li - mè - ne à tom - ber à ge - noux —

*p* *très doux* *rf* *pp*

vous a\_vez eu l'art de vous mo\_quer de nous Mais l'u\_

Et vous a\_vez eu l'art de vous mo\_quer de nous

*p*

\_ ni \_ que dé \_ faut de vo \_ tre jeu ma ché \_ re c'est que le jeu que vous jou \_

Mais vo \_ tre jeu

*f* *dim.* *p*

\_ ez n'est pas sin \_ cè \_ re \_

n'est pas sin \_ cè \_ re \_

*f* *tempo* *rall.* *mf* *cresc.* *f*

*a tempo*

**Moderato.**

Vous a - vez ou - bli - é cet u - ni - que dé - tail Der -

Vous a - vez ou - blié cet u -

*p*

riè - re vo - tre ri - re Et vos coups d'é - ven - tail

ni - que dé - tail Der - riè - re vo - tre ri - re Et vos coups d'é - ven -

*p*

De ca - cher au pu - blic que vous n'a - vez pas

tail De ca - cher au pu - blic que vous n'a - vez pas

*cresc.*

d'â - me que vous n'a - vez pas d'â  
 d'â me que vous n'a - vez pas

*pressez*

me. *dolce* On applau - dit l'ar - tis - te en y cher - chant la fem - me  
 d'â me

*m.g.*  
*dim. e rall.* *p*

c'est en vain vo - tre cœur n'est pas dans vo - tre jeu -  
 c'est en vain vo - tre cœur n'est pas dans vo - tre jeu -

*p* *poco rf* *p dim.*

Donc la pro\_chai-ne fois fai - sant la part du feu \_\_\_\_\_

Donc la pro\_chai-ne fois fai - sant la part du feu \_\_\_\_\_

*cresc.*

Detailed description: This system contains the first two lines of music. The top two staves are vocal lines in G major, with lyrics 'Donc la pro\_chai-ne fois fai - sant la part du feu'. The piano accompaniment is in the bottom two staves, starting with a *cresc.* marking. The piano part features arpeggiated chords and moving lines in both hands.

Sou - ve - nez - vous en nous don - nant le coup de

Sou - ve - nez - vous en nous don - nant le coup de

Detailed description: This system contains the second two lines of music. The vocal lines continue with the lyrics 'Sou - ve - nez - vous en nous don - nant le coup de'. The piano accompaniment continues with similar arpeggiated patterns.

fou - dre qu'à chas-ser deux la - pins le chas-seur perd sa pou - dre

fou - dre qu'à chas-ser deux la - pins le chas-seur perd sa pou - dre

*f* *p*

Detailed description: This system contains the final two lines of music. The vocal lines end with the lyrics 'fou - dre qu'à chas-ser deux la - pins le chas-seur perd sa pou - dre'. The piano accompaniment concludes with a *f* (forte) dynamic followed by a *p* (piano) dynamic. The piano part includes some chordal textures and moving lines.

Colombine (outrée)                      Arlequin                      Colombine  
 Vous êtes aveuglé!                      Mais non!                      Mais si, mon cher!

Arlequin. Etrange aveuglement qui nous a fait voir clair Dans votre comédie.

COLOMBINE à Pierrot.

Ah ! cher Pierrot, je t'aime.

PIERROT.

Merci; mais votre cœur est trop cœur de bohème.

COLOMBINE.

Ah! ce nom!

ARLEQUIN.

Votre nom, Madame, est dans ce mot.  
 Car vous n'aimiez au fond Arlequin ni Pierrot.  
 Nous avons été pris à votre jeu de dupes :  
 Vous aimez trop qu'on tourne à l'entour de vos jupes.  
 Cœur de Bohême, eh bien! ce cœur bohémien  
 N'aura su retenir ni le sien ni le mien.  
 Que vers le clair pays de Bohême il reparte !  
 Nous restons.

COLOMBINE.

Qu'est ceci ?

ARLEQUIN.

C'est la flèche du Parthe.  
 (Il remonte vers la porte.)

COLOMBINE.

Et vous, Pierrot ?

PIERROT.

Moi, rien... Je suis votre valet.

(Il remonte et va sortir en donnant le  
 bras à Arlequin, mais Colombine  
 les arrête.)

COLOMBINE.

Arrêtez-vous, Messieurs, et daignez, s'il vous plait,  
 M'écouter un instant : il ne faudrait pas croire  
 Qu'on peut par un départ différer ma victoire.  
 Vous fuyez ! J'applaudis et je vous dis merci.  
 Mais avant de sortir apprenez bien ceci :  
 L'amour fut entre nous un passe-temps futile.  
 Car j'ai voulu savoir s'il était fort utile  
 Pour aimer son amant d'en avoir un second.  
 Vous avez plaidé contre et votre avis fut bon.  
 Une autre fois, Messieurs, je resterai fidèle.  
 Plus d'un seigneur au bal veut me marquer son zèle,  
 Scaramouche, Léléo, Gille, Bartholomé,  
 Le reste ne vaut pas l'honneur d'être nommé.  
 Eh bien! je veux choisir — encore que j'hésite —  
 Mon cavalier servant dans toute cette suite  
 Afin de m'attacher, par ce choix hasardeux,  
 Le troisième larron qui paiera pour vous deux.  
 Restons amis, Pierrot, c'est moi qui t'en convie,  
 Tu souffris quelque peu de ma coquetterie  
 Et vous même, Arlequin, vous vous piquiez au jeu :  
 Sachez qu'il ne faut pas jouer avec le feu,  
 Et désormais, si vous aimez quelqu' autre femme,  
 Aimez avec esprit et non pas avec âme.

## Finale (Trio)

COLOMBINE, ARLEQUIN, PIERROT

**Andanto** Colombine

L'amour est un ga-min fa-nas-que

**Poco Allegretto** *légèrement*

*p* *pp*

L'amour est un bo-hé-mi-en ————— Deux yeux de-vi-nés sous un

masque Et ton cœur vole a-près le mien —————

En a-mour il faut pren-dre gar - de Et toujours rail-ler quel-que

*p stacc.*

peu: Pour pa-yer l'a-mour qu'on vous gar - de Il

*poco rf*

*poco rit.*

faut sa-voir tri-cher au jeu.

*p poco rit.* *rall.* *m.g.*

Colombine.

En a - mour il faut prendre gar -

Arlequin.

Pour u - ne fem-me qui nous ai - me Ayons un ca-pri-ce d'un

Pierrot.

Pour u - ne fem-me qui nous ai - me

*Tempo*



de Et tou - jours rail -  
 jour L'amour est en\_fant de Bo\_hème Et le cœur vole après l'a -  
 Ayons un ca\_pri\_ce d'un jour L'amour est en\_fant de Bo -

ler quel - que peu Pour pay -  
 -mour a - près l'a - mour Une é\_pine est sous cha\_que  
 -hème Et le cœur vole après l'a - mour Une é\_pine est sous cha\_que

er l'a - meur qu'on vous gar - de  
 ro - se N'aimons pas nous souffri\_rons peu  
 ro - se N'aimons pas nous souffri\_rons peu

Il faut sa - voir tri - cher au

Il faut sa - voir en tou - te cho - se Faire à pro - pos la part du

Il faut sa - voir en tou - te cho - se Faire à pro - pos la part du

*rall.*

jeu — L'a —

feu — Pour u - ne femme qui nous

feu — Pour u - ne femme qui nous

*tres doux*

-mour est un ga - min fan - tas - que

ai - me Ay - ons un ca - pri - ce d'un jour —

ai - me Ay - ons un ca - pri - ce d'un jour —

L'a - - - mour - - - est un bo - hé - mi -

L'a - mour est en - fant de Bo - hè - me Et le cœur vole a - près l'a -

L'amour est en - fant de Bo - hè - me Et le cœur vole a - près l'a -

- en - - - Deux yeux de - vi -

- mour - - - Une é - pine est sous cha - que ro - se

- mour - - - Une é - pine est sous cha - que ro - se

- nés sous un mas - que Et ton cœur

N'ai - mons pas nous souffi - rons peu - - - Il faut sa - voir en tou - te cho - se

N'aimons pas nous souffi - rons peu - - - Il faut sa - voir en tou - te cho - se

vole a - près le mien Et ton

Faire à pro-pos la part du feu Il faut sa-voir en tou-te

Faire à pro-pos la part du feu Il faut sa-voir en tou-te

*pp*

cœur vole a - près le mien

cho - se Faire à pro-pos la part du feu

cho - se Faire à pro-pos la part du feu

*f*

*ff*

RIDEAU.

## DES MÊMES AUTEURS

(POUR LE THÉÂTRE)

### DE Ch. MÉLANT :

<b>Enlevez l'Écriteau</b> , <i>vaudeville musical en 2 actes</i> (J. DURIEUX) Paris . . . . .	1876
<b>Folle Vie</b> , <i>saynète à deux personnages</i> (E. MIN) Paris . . . . .	1877
<b>L'Avalanche</b> , <i>opéra-comique en un acte</i> (J. VERDIER) Namur . . . . .	1878
<b>Le Prince charmant</b> , <i>opéra-comique en 3 actes</i> (V. BUSNACH) Paris . . . . .	1879
<b>Le Reître</b> , <i>opéra-comique en un acte</i> (A. THOMAS et M. LEROUGE) Paris . . . . .	1890
<b>L'Expiation</b> , <i>tragédie lyrique en 3 actes</i> (Eug. BAIE) Genève. . . . .	1897
<b>Joyzelle</b> , <i>adaptation symphonique de la scène d'amour 3<sup>e</sup> acte</i> (MÆTERLINCK) Bruxelles	1906
<b>La Désespérance de Faust</b> , <i>prologue dramatique</i> (Edmond PICARD) Bruxelles . . . . .	1907
<b>Andromède</b> , <i>tragédie lyrique en 3 actes</i> (H. LIEBRECHT) fragment donné au Théâtre de Huy . . . . .	1907

---

### DE Henri LIEBRECHT :

<b>L'École des Valets</b> , <i>comédie en un acte, en vers</i> , Bruxelles (Théâtre des Galeries) . . . . .	1904
<b>Miss Lili</b> , <i>trois actes en prose</i> (avec MORISSEAU) Théâtre du Parc . . . . .	1905
<b>L'Effrénée</b> , <i>quatre actes en prose</i> (avec le même) Bruxelles, Théâtre du Parc . . . . .	1906
<b>Pierrot-Comédien</b> , <i>à-propos en un acte, en vers</i> , Bruxelles, Théâtre de l'Alcazar . . . . .	1906
<b>Le Troisième Larron</b> , <i>comédie chantée en un acte</i> (Musique de Lucien VERTONGEN)	
<b>Andromède</b> , <i>tragédie lyrique en 3 actes</i> (fragment donné au théâtre de Huy) . . . . .	1907

